Rebut

L'academie ma chargé d'examiner deux — observations, que lui a adressées M.r fons m.e en chirurgie à Montaulieu.

Dans la premiere il est fait mention d'un Jeune homme de 15 ans, qui avoit depuis environ six — semaines, une cuisse trés enflée et engorgée dans toutte son etendue: le malade n'y sentoit que trés peu de douleur, et il etoit d'ailleurs trés maigre et extenué. Selon l'exposé de M. fons, d'autres chirurgiens de campagne, avoient voulu attirer une supuration à cette tumefaction, et n'y avoient pas pû reussir. Malgré l'etat de maigreur et de dessechement du malade, M. fons imagina de le purger avec les hydragogues des plus violens, tels que la gomme Gutte, le jalap; et d'apliquer sur toute la cuisse, le marc du beaume du commandeur. Le malade fut violemment purgé, à plusieurs — reprises, il rendit des matieres blanchatres, que — M. fons pretend avoir eté du pus; et enfin au bout de cinq mois, le malade fut guery et retably, de l'epuisement, auquel l'avoit reduit la maladie,

et les purgatifs repetés, que M. fons lui avoit fait prendre.

il resulte que ce jeune homme, avoit un engorgement Lymphatique à toute l'etendüe de la Cuisse, et dont l'auteur ne dit pas la cause; que le marc du beaume de commandeur, a agi comme resolutif; que les purgatifs repetés, ont eté administrés contre toutte vraisemblance; — puisque de l'aveu de l'auteur, le malade etoit très extenué: que ce n'est point du pus que le malade a rendu par l'action des purgatifs, mais bien les sucs de l'estomac, des intestins et les matieres chileuses qu'ils ont rencontré.

quoique M. fons ait Gueri son malade, nous Jugeons neamoins que ce fait, ny les reflexions, ny tous les raisonnemens de l'auteur ne peuvent servir de rien pour les progrés de l'art.

La 2de. observation raporte, qu'une jeune fille de 6. ans, avoit une fracture au bras compliquée de playe: que le bout superieur de L'humerus, fracturé en bec de flute, sortoit

de la longueur d'un pouce, par cette playe : qu'il y avoit en outre, une Squille d'un pouce de longueur et de la valeur du tiers de la circonferance de l'os du bras. L'auteur essaya, dans cet Etat, de faire la reduction de la fracture, et il n'en pût point venir à bout. alors il se determina, à scier la portion d'os qui sortoit par la playe, la reduction s'en fit aisement. M. fons employa le bandage à 18. chefs, et le serra sans doute trop, puisque le gonflement et ~~[illegible]~~ un commencement de Gangrenne s'emparerent, des le lendemain, du Bras. l'auteur fut obligé de lever tout l'apparail, il le remit plus Lache, et le bras dans un Carton. ce ne fut que le 25e. jour, que le bras commença à se desenfler, la playe à prendre une meilleure couleur, et quelques jours avant la Cicatrisation de la playe, il en sortit deux Squilles. M. fons employa des le premier jour un digestif composé sur la playe, et l'eau de vie camphrée sur le bras, et peu aprés la decoction d'aristoloche, de pervenche et l'alun, dans le vin.

Nous jugeons que l'auteur auroit dû d'abord, pratiquer les incisions necessaires, pour tirer cette Squille dont il fait mention, et celles que la suppuration

[library stamp: Bibliothèque … Médecine]

a detachés sur la fin de la cure. il auroit trouvé
sans doute, plus de facilité à reduire la fracture,
sans être obligé de sciér la portion d'os excedente,
et moyenant un bandage methodique, il auroit
évité le gonflement du bras et surtout la
gangrenne; de même que l'usage des remedes
violens dont il s'est servi, l'eau tiede animée d'un peu d'eau
de vie, et sur la playe les digestifs les plus
simples, auroient suffy pour obtenir la guerison.
enfin ce fait ne merite pas plus d'être adopté
que le precedent. a paris le 9. 7bre 1762.

Recolin